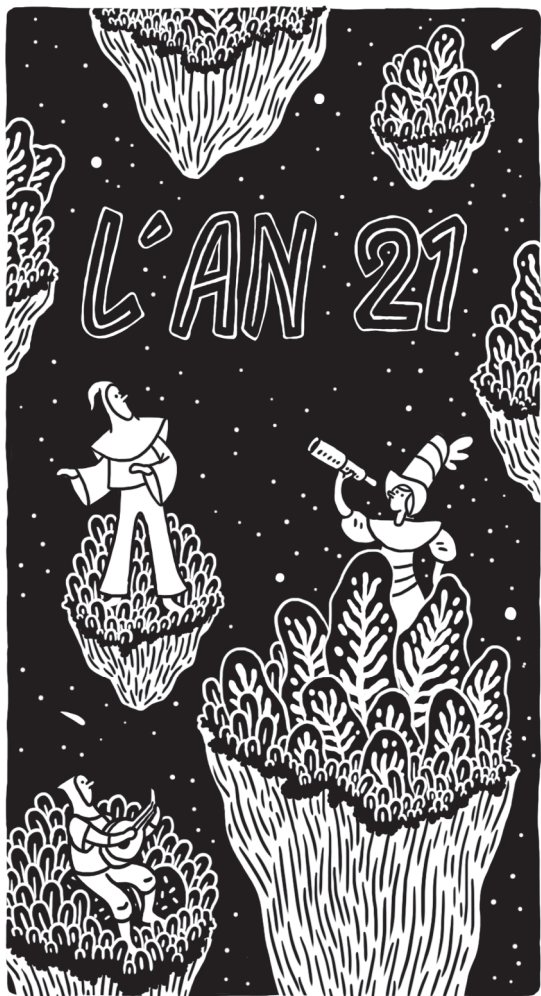


L'AN 21



27 En bas vivaient les hommes. En haut, les étoiles.
Et ça les obsédait. Les hommes, pas les étoiles.
Ainsi naquit l'astrologie.

Faire parler les étoiles, la brillante invention !
Mais ce n'était pas vraiment elles qui parlaient,
n'est-ce pas ? Juste leurs interprètes. On pouvait
trouver mieux. Ainsi naquit l'astronomie.

Observer les étoiles, le judicieux projet !
Mais ce n'était pas vraiment elles qu'on observait,
n'est-ce pas ? Juste leur souvenir. On pouvait
trouver mieux. Ainsi naquit l'astronautique.

Caresser les étoiles, la grandiose ambition !
Mais ce n'était pas vraiment elles qu'on caressait,
n'est-ce pas ? Juste leurs alentours. On pouvait
trouver mieux. Ainsi naquit l'astrophonie.

Écouter les étoiles, la singulière idée...
C'était pourtant bien leurs chants qui nous
parvenaient, leurs rythmes, leurs mélodies.
Et quel groove !

En bas dansaient les hommes. En haut,
les étoiles. Et ça les réjouissait. Les hommes,
comme les étoiles.

28 Le parlementaire Modeste avait habilement préparé son coup: toujours souriant, jamais à court de boutades, il égayait les journées du premier ministre.

Même dans les pires occasions – et les membres du gouvernement, régulièrement accusés de viols et de fraudes, savaient se faire remarquer –, il trouvait le bon mot, ou la bonne farce pour alléger l'ambiance et relativiser les soucis. Il avait, somme toute, réinventé un métier d'antan: celui de bouffon. Et comme dans les contes d'autrefois, il passa du rôle de bouffon à celui d'éminence grise.

«Votre peuple est morose, chuchota-t-il à l'oreille de son souverain, ce n'est pas du pouvoir d'achat qu'il réclame, mais une bonne rigolade, un énorme fou rire!»

Certain de faire grimper sa cote de popularité avec le moral des Français, le premier ministre suivit les conseils de Modeste: le 1^{er} avril, il imposa, par recours à l'article 49.3, la semaine des cinq heures. La joie du peuple fut effectivement immense, mais dépourvue du moindre éclat de rire. Et de peur de passer pour un trouble-fête, le premier ministre n'osa jamais se dédire.

29 Au Jeu des Nations, le Microstan avait manqué de chance. Colonisé dès les premiers tours, puis ravagé par une guerre civile, il n'était jamais vraiment parvenu à se remettre sur pied.

Alors un beau matin, le Microstan quitta la table et cessa de jouer.

Les autres pays tentèrent bien de l'en dissuader, de le convaincre que tout pouvait encore basculer, mais il était trop tard, sa décision était prise.

Ils se mirent alors à la recherche d'un nouveau joueur qui voudrait bien le remplacer, sans succès : personne ne se risquait à rejoindre une partie si mal engagée.

Les règles du Jeu des Nations ne faisant pas mention d'un tel cas de figure, la partie fut alors invalidée.

À la table d'à côté, le Microstan ouvrit une boîte de Scrabble.

30 Arriva le jour où les entreprises ne furent presque plus composées que de stagiaires.

Les études supérieures duraient en moyenne quarante ans, puis nous accédions enfin à un poste – financé aux trois quarts par l'État pour faciliter l'embauche des seniors – que l'on gardait jusqu'à la retraite et qui consistait à encadrer des stagiaires.

L'appareil d'État, jamais en reste pour imiter le privé, finit lui aussi par stagiairiser la plupart de ses postes.

Les gouvernements se succédèrent à une vitesse folle, car les portefeuilles de ministres n'étaient pourvus qu'avec des stages de moins de deux mois, sans obligation de rémunération.

Mais cela n'empêcha pas l'avènement de lois belles, justes et empathiques, que nous accueillions avec joie.

Après tout nous étions tous devenus d'éternels étudiants, rêveurs et révolutionnaires.

31 Dans une démarche de simplification de la vie publique, on réécrit le *Code civil*.

Pour plus d'intelligibilité, la plupart des textes de loi se concluaient désormais par «sauf exception».

Exception fut le prénom le plus donné cette année-là. Devant Mention-Contraire et Cas-Particulier.

Seize ans plus tard, un tribunal d'exception dut être créé pour ces graines d'anarchistes, mais la loi invariablement restait de leur côté.

Faute de nouveaux arrivants, les prisons se vidèrent peu à peu.

Dans une démarche de simplification de la vie publique, on les remplaça par des écoles.



L'An 21 — juillet

Écriture: Pierre Corbinais & Léo Duquesne

Couverture: Adrien Thiot-Rader

Ex-libris: Maxim Cain

Maquette: Joachim Werner

Relecture: Lucie Chausson, Pauline Duquesne & Julien Segura

Typographie: *Infini*, Sandrine Nugue, CNAP

Œuvre sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Attribution / pas d'utilisation commerciale / pas de modification

